Chersonèse [Nom féminin]

(Antiquité) (Géographie) : Presqu'île.

Étymologie :
Du latin ***Chersonesus***, emprunt au grec ancien ***Khersonêsos***, de ***Khersos*** : le continent et ***nêsos*** : l'île, qui voudrait dire péninsule, presqu'île.

Le nom était utilisé par les Grecs anciens pour désigner plusieurs péninsules comme la Chersonèse de Thrace, aujourd'hui presqu'île de Gallipoli en Turquie, la Chersonèse chalcidique, aujourd'hui la Chalcidique en Grèce, la Chersonèse taurique, actuelle Crimée, la Chersonèse cimbrique, actuelle péninsule du Jutland ou encore la Chersonèse d'Or, mentionnée dans la Géographie de Ptolémée (90-168 après J.-C.) et correspondant peut-être à l'actuelle péninsule Malaise (partagée entre la Thaïlande et la Malaisie). (Wiktionnaire)

La cité antique de Chersonèse Taurique et sa chôra (Ve siècle av. J.-C. – XIVe siècle apr. J.-C.) © The Institute of Classical Archaeology. The University of Texas at Austin

La Colchide, l'Ibérie (orientale), l'Albanie (orientale) et les régions voisines. Carte de Kaart van de Kaukasus (vers 1770)

Chersonèse Taurique désigne étymologiquement la presqu'île de Crimée. C'est là que la déesse Artémis fit d'Iphigénie, la fille d'Agammemnon, sa grande prêtresse et la fit ainsi échapper à la mort. (Les villes grecques de la mer Noire, Dossiers d'Archéologie n° 188, décembre 1993).

La conquête de la Thrace par Philippe de Macédoine fit peser sur la Chersonèse un grave danger que les efforts de Démosthène ne réussirent pas à conjurer : en ~ 338, la Chersonèse passa aux mains de Philippe, et cette perte, autant que la défaite de Chéronée (~ 338), marqua la fin de l'indépendance d'Athènes. (Claude Mossé, Encyclopaedia Universalis France)